

LA MAISON-DIEU

N° 168

QUESTIONS ACTUELLES SUR LA CONFIRMATION

SOMMAIRE

Pierre Marie GY	<i>Le problème de la confirmation dans l'Église catholique</i>	7-13
Karl J. BECKER	<i>Le don de la confirmation</i>	15-32
Jacques NORET	<i>La confirmation selon Nicolas Cabasilas</i>	33-46
Paul DE CLERCK	<i>La dissociation du baptême et de la confirmation au haut Moyen Age</i>	47-75
René BORNERT	<i>La confirmation dans le Protestantisme et dans l'Anglicanisme</i> . .	77-105
David R. HOLETON	<i>Enfants, confirmation et communion : une réflexion anglicane</i> . . .	107-116
Odette SARDA	<i>La confirmation : les pratiques actuelles en France</i>	117-141
Monique BRULIN	<i>Rencontre européenne des secrétaires nationaux de liturgie</i>	143-152

COMPTES RENDUS

ROCCHETA C., *Cristiani come catecumeni. Rito dell' iniziazione cristiana degli adulti* (Jean EVENOU) p. 153 — CUA A., *Io sono il pane vivo. Rito della comunione fuori della Messa e culto eucaristico* (Jean EVENOU) p. 154 — CYRILLONAS, « *L'agneau véritable* », *Hymnes, Cantiques, Homélie* (I.-H. DALMAIS) p. 154.

Livres reçus	155
Tables annuelles	157

LA plus grande partie de ce Cahier porte sur la Confirmation. La Maison-Dieu a déjà abordé le sujet bien des fois, du double point de vue de la Tradition et de la pastorale. Mais, depuis quarante ans, le problème théologique et pastoral de la Confirmation, tout en se déplaçant pour une part, est devenu, dans l'Église Catholique, de plus en plus complexe et aigu. Même si toute entreprise de théologie sacramentaire a assurément pour but de parvenir à un regard de synthèse, il serait téméraire, en ce qui concerne le deuxième sacrement de l'initiation chrétienne, d'y prétendre dans l'immédiat. Le présent Cahier s'est donné une tâche plus modeste : traiter le plus honnêtement possible quelques-unes des questions qui se posent aujourd'hui au sujet de la Confirmation, des différents points de vue théologique, œcuménique, historique, pastoral, de sorte que les questions posées d'un de ces points de vue puissent être entendues des autres points de vue.

C'est avec l'ensemble de ces questions, pourrait-on dire, que K.J. Becker confronte la théologie classique de la Confirmation, en orientant sa propre recherche principalement vers ce qui est donné dans la Confirmation et le rapport de celle-ci à l'Esprit Saint. De ce point de vue, on aimera rapprocher de son étude le grand texte de Nicolas Cabasilas sur le Myron, traduit par J. Noret, et dont la présence dans ce numéro requiert un mot d'explication : A l'occasion d'un passage sur la Confirmation, dont la facture théologique est nettement latine, la constitution Lumen Gentium renvoie, en même temps qu'à S. Thomas d'Aquin, à une catéchèse prébaptismale de S. Cyrille de Jérusalem et à Nicolas Cabasilas. Cette dernière référence a, à nos yeux, d'autant plus de prix qu'elle est, sauf erreur, l'unique référence, dans tout Vatican II, à un auteur de l'Orient chrétien postérieur au siècle de S. Jean Damascène. Pour ce qui est de son contenu, le

texte de Cabasilas a l'intérêt, au lieu de chercher à spécifier l'effet de la Confirmation au risque de le rétrécir, de le situer au contraire dans ce qu'on pourrait appeler une perspective pneumatologique intégrale.

En Occident, P. de Clerck fait de façon approfondie l'histoire de « La dissociation du Baptême et de la Confirmation au haut moyen âge ». On prendra garde que le bénéfice d'un tel article est plus large que son titre, par exemple en ce qui concerne le sens même du mot Confirmation, et les rapports entre Confirmation, théologie des ministères et ecclésialité.

Quant au dossier, établi par R. Bornert, sur « La Confirmation dans le Protestantisme et dans l'Anglicanisme », il semble poser, en direction des catholiques, deux questions en sens opposés. La première est que, du côté protestant, l'identité de désignation avec le sacrement catholique recouvre non seulement un désaccord au sujet de sa sacramentalité, mais aussi au sujet du sens même du rite : d'un point de vue catholique il ne serait pas possible que la prise en compte personnalisée de l'engagement baptismal par un adolescent, si importante qu'elle soit pastoralement, soit considérée comme l'essentiel du sacrement.

Du côté anglican l'apport œcuménique important, surtout au cours des dernières décennies, a été la grande question, posée en Angleterre par quelques historiens et théologiens, de l'unité même de l'initiation et de l'effet propre de la Confirmation : question qui n'a pas fini d'occuper la théologie catholique. Mais voici par ailleurs qu'une voix anglicane, celle du canadien D.R. Holeton, pose une question à la fois nouvelle et ancienne, qui consonne à la tradition orthodoxe, à S. Augustin, et qui aurait peut-être plu à S. Pie X : celle de la communion baptismale des petits enfants.

Dans un pays comme la France les problèmes pastoraux de la Confirmation sont l'objet de beaucoup de préoccupations et en même temps d'un travail zélé. La vue détaillée qu'en donne O. Sarda n'aidera pas seulement les pasteurs à comparer leur propre expérience avec celles dont il est fait état ailleurs. Elle aidera aussi les théologiens à prendre en compte, dans une tension finalement fructueuse, avec la Tradition de l'Église, les urgences pastorales auxquelles celle-ci est affrontée aujourd'hui.

C'est l'ensemble de ces tensions, entre Tradition et pastorale, entre requêtes œcuméniques en apparence presque opposées, que les pages de P.-M. Gy s'efforcent d'articuler entre elles.